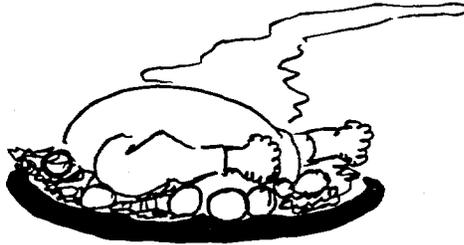


Une fois accepté le fait que nous allions être isolés et que nous n'étions plus considérés par les Japonais comme une mission diplomatique, il faut honnêtement reconnaître que nous avons été traités avec beaucoup d'égards et qu'en dehors des retards de rigueur au Japon, nous n'avons pas vraiment eu à nous plaindre des autorités japonaises. Celles-ci se montrèrent pleines de prévenance envers nous et à ce propos, il est peut-être intéressant de signaler que, la veille de Noël, la femme du vice-ministre des Affaires étrangères fit parvenir à Mme McGeer une grosse dinde, largement suffisante pour sept personnes.



TERRE SAINTE DE L'ESPOIR



Alain Hausser, Vice-Consul et troisième secrétaire, Ambassade du Canada, Tel Aviv

L'équipe largement renouvelée de notre mission à Tel Aviv se prépare à fêter un Noël en Terre Sainte pénétrée d'émotions contradictoires. Bien sûr, nous décorerons nos maisons de guirlandes et lumières aussi incongrues ici qu'en d'autres pays chauds. Et nos réunions de famille ou d'amis nous feront oublier que Noël, dehors, dans la rue, est une journée ouvrable parmi tant d'autres pour l'immense majorité des gens d'ici et ce d'autant plus que Tel Aviv n'a besoin d'aucun prétexte pour fêter et créer soir après soir les embouteillages nocturnes les plus étonnants qui soit.

Mais l'émotion sera un peu plus intense ici qu'ailleurs parce que nous sommes, encore une fois, en Terre Sainte, mais en une Terre Sainte divisée plus que jamais. La méfiance, la peur et trop souvent la violence continuent à endeuiller la région et troubler les esprits. Ce sera un Noël de fête bien sûr, mais aussi un Noël de nostalgie et de recueillement dédié à tous ceux qui ont peur ou qui souffrent.

Mais Noël est la fête de l'espoir, un espoir de paix que se partagent Israéliens et Palestiniens, Juifs, chrétiens et musulmans, hommes et femmes de bonne volonté. À tous, nous leur souhaitons, ici et ailleurs, et à vous aussi, un très joyeux Noël.

